

**Influence des rayons X sur le pouvoir leucémogène,
chez la Souris, des préparations d'un chlorome expérimental,**

par A. CHAMORRO.

Nous avons signalé (1) que l'extrait acellulaire d'un chlorome sous-cutané expérimental dérivé de la leucémie de Friend, et entretenu par passages chez la Souris Suisse, possède une activité leucémogène multiple et semble donc contenir plusieurs agents : un s'adresse à la cellule réticulée de la rate et du foie et induit le réticulosarcome de ces deux organes ; un autre à la cellule jeune de la lignée granulocytaire et induit la leucémie myéloïde ; un troisième agit sur la lignée érythrocytaire donnant l'érythroblastose.

Nous avons essayé, au moyen des rayons X administrés *in toto*, de sensibiliser l'un ou l'autre de ces tissus sanguiformateurs à l'agression de son virus spécifique. Rappelons que l'érythroblaste et le myéloblaste sont très radiosensibles et que, par contre, la cellule réticulée est très radiorésistante (2, 3, 4). D'autre part, les rayons X administrés *in toto* à la dose de 600 à 1000 rads provoquent une stimulation du système réticulo-endothélial (S.R.E.) avec augmentation de l'activité phagocytaire (5).

PREMIÈRE EXPÉRIENCE. — Des souris de la lignée Suisse âgées de 3 à 5 semaines sont inoculées par la voie sous-cutanée avec une suspension cellulaire de chlorome contenant environ 6×10^6 cellules (environ 20 % de ces cellules se montrent viables au test de l'éosine). Chez environ 10 % de ces souris greffées, la tumeur ne se développe pas. Ces souris, avec greffe négative, sont utilisées dans cette expérience. Deux groupes ont été constitués : le premier sert de témoin ; les souris du deuxième groupe sont irradiées *in toto* à l'âge de 90 jours à la dose de 200 r, 4 fois, avec un intervalle de 8 jours entre chaque irradiation. Les conditions d'irradiation sont : 225 kV ; 12 mA ; filtration 2 mm Al + 0,3 mm Cu ; distance 70 cm ; débit 28-30 r/mn.

DEUXIÈME EXPÉRIENCE. — Des souris de la même lignée, âgées de moins de 24 heures, sont inoculées par la voie intrapéritonéale avec 0,1 ml d'un extrait acellulaire de chlorome à 20 % préparé dans les

(1) A. Chamorro, *C. R. Acad. Sci.*, 1967, t. 265, sér. D, p. 649.

(2) M. A. Bloom et W. Bloom, *J. Labo. and Clin. Med.*, 1947, t. 32, p. 654.

(3) G. Brecher, K. M. Endicott, H. Gump et H. P. Brawnen, *Blood*, 1948, t. 3, p. 1259.

(4) J. Barrow et J. L. Tullis, *Arch. Pathol.*, 1952, t. 53, p. 391.

(5) V. S. Sljivic, *Brit. J. exper. Path.*, 1970, t. 51, pp. 130 et 140.